

LES FORUMS : QUELLES RECHERCHES, POURQUOI ET COMMENT ?

Une tentative pour favoriser le dialogue entre chercheurs

France Henri, Bernadette Charlier et Daniel Peraya¹ (à paraître)

Introduction

Le colloque Symphonic a été l'occasion de mettre en évidence la diversité des objets, des méthodologies, des questions et des problématiques que des chercheurs d'origine disciplinaires différentes ont échangés par à propos des communications médiatisées. Les forums y ont été présentés à travers plusieurs approches et points de vue, et décrits en se basant sur l'analyse de la trace des échanges ou sur des études de cas. Ce regard multiple sur le forum témoignait non seulement de la richesse et de l'étendue des travaux dans le domaine mais aussi leur hétérogénéité. Nous nous sommes demandés comment dans cette diversité décrire et comprendre les limites et la structure de ce champ de recherche et comment faire une exploitation plus féconde des résultats? Vouloir répondre à cette question représente un programme bien ambitieux qui nécessite une solide réflexion de la part des chercheurs. Par notre contribution, nous avons voulu amorcer cette réflexion en nous interrogeant sur l'organisation conceptuelle de ces recherches, sur leur finalité et sur les méthodologies utilisées.

Ce projet est né de deux contributions qui avaient pour point commun de ne pas présenter d'analyse de forums ou d'interactions pédagogiques médiatisées. Tout au contraire, elles portaient l'une et l'autre, sur des aspects transversaux : d'une part, la tentative de définir les cadres de référence et les buts des différentes recherches du domaine (Peraya, 2005) et, d'autre part, une réflexion tant épistémologique que méthodologique relativement aux limites de ces recherches et aux critères de scientificité auxquels on serait en droit de s'attendre dans le domaine (Henri et Charlier, 2005). Le jumelage de ces contributions complémentaires allait nous permettre d'élargir notre compréhension des recherches sur le forum et de dégager un regard plus englobant, une vision plus holistique des travaux dans le domaine.

Une première réflexion nous a amenés à nous questionner sur la spécificité de l'objet à l'étude, sur les processus centraux à analyser, sur les cadres de référence que construisent les chercheurs et sur les buts qu'ils poursuivent. En nous fondant sur la littérature, nous avons organisé les recherches en trois grandes approches². Chaque approche renvoie à une conceptualisation du forum et à un statut particulier accordé à l'analyse du forum dans la recherche. Les travaux de la première approche visent à décrire et à comprendre le forum en tant que tel : ce sont les recherches *sur* le forum. Les recherches de la seconde approche se servent du forum comme lieu d'accès à l'explication ou à la compréhension de phénomènes : ce sont les recherches *avec* le forum. Enfin, les recherches de la troisième approche visent à améliorer la mise en œuvre des forums : nous les qualifions de recherches *pour* le forum. Dans toutes les approches, les chercheurs analysent la trace verbale (corpus de messages) et/ou les indicateurs d'activités fournis par le système (nombre de messages, date, destinataire, longueur, etc.).

Dans un deuxième temps, nous nous sommes interrogés sur les approches épistémologiques des chercheurs et sur les méthodologies qu'ils élaborent, plus spécifiquement sur les

¹ Ce chapitre est le fruit d'une collaboration initiée lors du colloque Symfonic (Amiens, 20-22 janvier 2005). Il s'inscrit dans la suite de la communication présentée par Henri et Charlier sous le titre L'analyse des forums de discussion : pour sortir de l'impasse et de celle de Peraya intitulé Axes de recherches sur les analyses de communication dans les forums : notes pour un texte.

² Le concept d'approche intègre un ensemble de connaissances, de problèmes, de buts et de méthodes (Bunge 1983).

méthodes d'analyse des forums, et sur l'évolution de leurs travaux. Nous avons réalisé que ni la littérature ni notre expérience de chercheurs ne nous fournissaient les points d'ancrage nécessaires pour répondre à ces questions. Nous ne disposons pas d'informations suffisantes sur les diverses démarches de recherche et sur leur dynamique. Ces aspects ne pouvant être documentés qu'en s'adressant aux chercheurs eux-mêmes, seuls des témoignages pouvaient nous permettre de saisir le rôle que joue l'analyse du forum dans les recherches, de dégager la cohérence de leurs approches et de capter la dimension évolutive des travaux. Il nous fallait convoquer les chercheurs pour qu'ils décrivent les différentes dimensions de leurs travaux et qu'ils partagent avec nous le chemin parcouru. C'est dans cette perspective que, dans ce second moment de notre travail, nous avons amorcé une étude des pratiques de recherche *sur, avec et pour* le forum de discussion en contexte éducatif.

La contribution que nous présentons est d'ordre exploratoire et programmatique. Les trois premières parties se fondent sur la littérature pour proposer des réponses possibles aux questions liées à la spécificité des objets étudiés, à la pertinence et à la richesse des cadres de référence ainsi qu'aux critères de qualité qui sont adoptés. La quatrième partie présente une étude exploratoire réalisée auprès de cinq chercheurs ayant pour point commun de s'intéresser tous à l'usage des forums en contexte éducatif. Finalement, nous concluons en discutant des résultats de cette première étude et en ouvrant quelques pistes pour mieux situer les enjeux axiologiques et méthodologiques de la recherche sur les forums.

Le terme forum pouvant être ambigu, précisons avant de débiter que lorsque nous parlons de forum, nous entendons l'échange de messages télématiques asynchrones entre des personnes inscrites à un forum de discussion ou à une liste de distribution portant sur un sujet donné.

1. Les cadres de référence

Une première observation des recherches actuelles met en évidence deux dimensions principales, deux axes selon lesquels, elles se caractérisent et s'organisent : les cadres de référence d'une part, les buts et les objets de la recherche d'autre part. Nous ne prétendons nullement, dans cet aperçu, produire un état de l'art détaillé ou une métarecherche exhaustive. Nous souhaitons tout au plus proposer à partir de travaux caractéristiques, les tendances et les courants qui dessinent le domaine aujourd'hui. Il nous arrivera d'ailleurs de signaler des recherches qui ne portent non pas sur les forums mais sur des interactions orales produites dans le contexte de situations d'apprentissage instrumentées puis transcrites. Ces recherches paraissent en effet comparables quant aux cadres de référence mis en œuvre, quant à leurs buts ou encore à leurs objets. Enfin, nous avons choisi de présenter succinctement deux cadres de référence relevant des sciences de la communication et de la linguistique les plus couramment utilisés et qui paraissaient contribuer au développement et à l'évolution de l'analyse des forums en contexte éducatif ainsi qu'aux interactions qui s'y construisaient. Cependant, nous ne développons pas ici les importants cadres théoriques psychopédagogiques qui fondent les usages des forums comme support aux apprentissages. Nous ne présentons pas non plus les divers cadres de références propres à d'autres approches disciplinaires telles que la psychologie, l'anthropologie, l'ethnographie ou la sociologie qui visent des buts et des objets différents.

1.1 Théories de la communication médiatisée

Pour les théories de la communication, une question essentielle est celle de la spécificité de l'objet : autrement dit, doit-on et de quelle façon, faire une différence entre les formes de communication médiatisée ? Ne devrait-on parler alors plus généralement d'interactions en ligne comme le fait par exemple, le projet ODIL³ ? On pourrait analyser alors la place spécifique du/des forum/s dans cet espace ? Quelles différences faire entre un forum et un

³ ODIL, « Outils et didactique pour les interactions en ligne, » Ce projet est mis en œuvre actuellement par le Lidilem, de Université Stendhal, Grenoble 3.

« chat » ou une classe virtuelle ? Comment donc analyser ces différents artefacts ? Au-delà de ces différences technologiques ou mieux technocommunicationnelles, ces dispositifs, malgré leur diversité, ne donnent-ils pas lieu parfois aux mêmes usages, y compris pédagogiques ? Et dans ce cas, parmi les différents facteurs que l'on peut identifier –notamment la nature de la tâche, celle du dispositif et de ses dimensions– quels seraient ceux qui induiraient des effets, par exemple, sur les apprentissages, sur les comportements des apprenants et leurs relations, sur la collaboration, sur le développement d'une identité communautaire, etc. ?

Une définition du forum a été donnée récemment par Mangenot (2004) dans un cadre sémiopragmatique que nous partageons. L'auteur rappelle tout d'abord que la littérature québécoise fait du terme « forum » un terme générique englobant aussi bien les formes de communication asynchrone que synchrone dans la mesure où elle ne semble pas posséder de vocable spécifique pour désigner les forums tels que nous les entendons. Citant Henri et Ludgren Cayrol, 1998 et 2001), les termes de « téléconférence » ou « interaction écrite asynchrone » correspondraient alors le mieux au dispositif d'approche forum. Pour Mangenot un forum se caractérise par les dimensions suivantes : *communication écrite, asynchrone, publique et structurée*. Ces caractéristiques ont été assez bien décrites. Contrairement à la communication écrite et synchrone, les caractéristiques stylistiques de la langue écrite sont conservées, sans doute à cause du caractère permanent, public des textes produits, mais aussi à cause de leur caractère rééritable. L'asynchronicité se couple d'une permanence des messages et permet de parler à la fois d'extériorisation et de partage de la cognition (voir notamment Mangenot, *op.cit* ; Henri et Cayrol-Ludgren, *op.cit.*). Enfin, reprenant à son compte les positions de Maroccia, Mangenot considère que le polylogue constitue une des caractéristiques majeures de cette approche de dispositif de communication : toute intervention est en effet publique puisque le mutli-adressage en est la norme.

Cependant, il nous semble utile de situer la définition des forums dans une conception plus large et plus globale, celle de la communication médiatisée. C'est ce que nous avons fait progressivement ces dernières années en proposant un modèle général de la communication (Peraya, 1994, 1999 ; Meunier et Peraya 2004). Ce modèle cherche à intégrer les contraintes technologiques, matérielles et logicielles du dispositif qui déterminent certaines conditions ou modalités de son fonctionnement même et notamment les conditions d'accessibilité et d'intelligibilité de la communication. En effet, les dispositifs de communication médiatisée imposent différentes formes ou modalités de « présence à distance », de téléprésence. Toutefois, ils paraissent être assez généralement considérés comme des dispositifs générateurs de bruits et qui appauvrissent la communication. Au sens de Mac Luhan, il s'agirait de médias froids, à faible définition, qui ne donnent que très peu d'information à leur destinataire et obligent donc ce dernier à suppléer, à compléter l'information reçue⁴. Les conditions de réception propres à ces dispositifs ont donc amené les chercheurs à tenter de redéfinir ces paramètres d'accessibilité et les conditions d'accès.

De leur côté, Clark et Brennan (1991) ont tenté de définir l'influence des paramètres d'accessibilité du média, de l'artefact, sur ce mécanisme de *grounding* dans le contexte de la conversation médiatisée. Le *grounding* est le processus à travers lequel les interlocuteurs coordonnent et partagent nécessairement un vaste ensemble d'informations afin de pouvoir construire une interaction verbale et la compréhension de son contenu :

⁴ A ce propos, on a beaucoup écrit sur la perte, dans les courriers électroniques et les forums, des éléments pragmatiques liés au contexte de l'énonciation, sur la disparition des paramètres vocaux et suprasegmentaux —supralinguistiques— du langage verbal, enfin sur l'absence de contact physique entre les interlocuteurs et spécialement de contact oculaire dont on connaît l'importance pour l'interaction verbale et sa régulation (voir notamment Verón, 1983 ; Carles, 2000 ; Nissen, 2000). Les conditions de réception propres aux dispositifs de communication médiatisée ont donc amené les chercheurs à tenter de redéfinir ces paramètres d'accessibilité et les conditions d'accès.

« They [the partners] cannot even begin to coordinate on content without assuming a vast amount of shared information or common ground—that is mutual knowledge, mutual beliefs, and mutual assumptions. [...] And to coordinate on process, they need to update their common ground moment by moment. All collective actions are built on common ground and its accumulation. »

Les auteurs identifient alors huit dimensions, correspondant à des « contraintes qu'un médium peut imposer à la communication entre deux personnes A et B » (op.cit.: 140, notre traduction). Il s'agit de la coprésence, la visibilité (se voir), l'audibilité (s'entendre), la co-temporalité (l'absence de délai entre l'émission par A et la réponse de B), la simultanéité (la possibilité pour les interlocuteurs de recevoir et d'émettre en même temps), la séquentialité (la succession des tours de paroles sans interruption par des interlocuteurs extérieurs), l'accès au message —*reviewability*— (la possibilité de le relire, d'avoir accès au message après son émission), la révision —*revisibility*— (la possibilité de corriger et de retravailler son message avant sa transmission). Sur cette base, les auteurs analysent différents dispositifs de communication comme la communication en face-à-face, le téléphone, la vidéoconférence, la téléconférence en réseau informatique, les répondeurs téléphoniques ou les boîtes vocales, le courrier électronique, enfin les lettres. Cette analyse fait apparaître un appauvrissement progressif des dispositifs puisque les deux derniers ne permettent plus que les deux dernières caractéristiques alors que la communication en face-à-face possède les six premières. De cette relative pauvreté dépendent les mécanismes alternatifs ou palliatifs de *grounding* dont le coût varie pour les interlocuteurs ce qui modifie donc, pour eux, le coût global d'utilisation du dispositif. Par contre, il ne semble pas que l'attitude la plus répandue qui consiste à tenter de pallier ces défauts et de réparer les conditions défectueuses de la communication soit la plus prometteuse. Il faudrait sans doute s'affranchir des modèles existants et tenter de trouver d'autres voies exploitant ces différences pour ce qu'elles apportent réellement. Vu la prégnance des usages, ceci risque bien de n'être qu'un vœu pieux.

Ces quelques exemples confirment l'importance de recadrer notre questionnement par rapport à un modèle général de la communication médiatisée.

1.2. Les différents courants linguistiques, pragmatiques et praxéologiques : l'approche interactionnelle

Quelles que soient les conditions et les situations de communication dans lesquelles les interactions sont observées, il faut signaler combien les cadres théoriques ont fortement évolué. Nous ne pouvons dans ce cadre faire un historique de la linguistique de l'énonciation, de la pragmatique ou des théories conversationnelles. Nous relèverons brièvement trois aspects qui ont profondément changé durant les cinq dernières années. Il s'agit tout d'abord d'un déplacement du cadre théorique de référence. Le cadre conversationnel s'est ouvert progressivement à un cadre de nature praxéologique comme à une préférence explicite aux théories de l'action (Cerisier, 2000). C'est aussi la perspective adoptée par Dejean dans sa thèse récente : « L'organisation discursive ne peut être envisagée sans prise en compte de l'accomplissement des actions dans le monde, autrement dit : "Parce qu'elles sont étroitement imbriquées dans des enjeux extra-discursifs, les productions langagières ne peuvent pas être décrites indépendamment des actions qu'elles médiatisent " (Bouchard, de Gaulmyn, 1997 :169) ». (2004 : 87)

Deuxièmement, les interactions humaines – verbales et orales, présentes ou distantes, synchrones ou asynchrones – sont de plus en plus fréquemment considérées comme une activité humaine multimodale, ce qui veut dire que l'analyse des aspects discursif (linguistiques, énonciatifs, pragmatiques, etc.) ne peut suffire à rendre compte de la richesse des interactions. De nombreuses autres formes d'action, d'expression et de communication s'articulent à la communication strictement linguistique. Lorsqu'il s'agit d'interactions orales, il y a bien sûr tous les aspects suprasegmentaux et mélodiques de la langue orale (Dejean,

op.cit.). Lorsqu'il s'agit de communication écrite, il y a toutes les formes de modalisation de l'énoncé telles que les « emoticons » qui donnent lieu à une dynamique de création terriblement importante aujourd'hui (plus de 10.000 aujourd'hui sur certains sites spécialisés), l'utilisation des interfaces dits semi-structurés (notamment Jermann, 1996) ou alors des dispositifs propres à certains environnements comme les MOO : verbes, emote, moods, etc. (Ott et Peraya, 2002 ; Peraya et Dumont, 2003). Mais il y a aussi les mimiques, le regard et le gestuel particulièrement importants dans le cas d'observations de situation en co-présence réelle ou simulée (Dejean, *op.cit.* ; Geissmann, 2004). Enfin, il y a les actions des interlocuteurs : il peut s'agir du déplacement ou de l'échange d'objets (dont la souris) si les interlocuteurs travaillent en co-présence réelle (Dejean, *op.cit.*), ou ce que Grosjean (2004) appelle la « dimension instrumentée de la communication ».⁵ Pour cette auteure qui travaille cette fois sur des interactions dans les téléconférences, il y a lieu de distinguer les interactions langagières des interactions artefactuelles qui constituent les unes et les autres « la matière sémiotique conjointe travaillée par les participants. Par conséquent, l'analyse des processus cognitifs en situation d'apprentissage collaboratif et à distance passe par l'analyse des traces produites par les sujets en situation de communication médiatisée et distante. C'est pourquoi nous proposons d'intégrer à notre cadre d'analyse la dimension instrumentée de la communication. » (p.232). L'analyse des traces prend ici toute son importance pour certains autres projets dont il sera question plus loin.

1.3. Les cadres de référence de conception des outils

Lorsque l'objet central concerne la conception des outils, on constate que les auteurs s'expriment peu quant à leurs cadres de référence. Certains cependant, comme Georges (2003), sont plus explicites. L'auteur s'intéresse à l'apprentissage collectif dans un dispositif médiatisé et tente d'en améliorer le suivi grâce au développement et à l'utilisation d'un outil de conversation semi-structuré, basé sur la théorie des actes du langage. Il pense pouvoir de cette façon pallier la difficulté à obtenir un feedback du comportement des apprenants lors de la réalisation d'activités collaboratives distantes. L'outil testé permet d'une part de faciliter la conversation en proposant un précodage de certains actes de langage et d'autre part, en rendant possible leur analyse automatique en temps synchrone afin de pouvoir définir des comportements sociaux des participants

Par ailleurs, deux méthodes complémentaires et actuelles de conception des outils sont l'usage de scénarios et le design participatif. L'approche fondée sur la rédaction de scénarios paraît très actuelle. Elle s'illustre par l'utilisation d'exemples, de scènes, de descriptions narratives du contexte, de maquettes et de prototypes et se caractérise par une volonté des développeurs de fonder leur travail sur la description de pratiques réelles. Si une première classification de ces approches a été proposée (Rolland et al., 1997), une recherche européenne⁶ a tenté d'établir l'efficacité de ces méthodes en analysant 15 projets de développement. Elle a mis en évidence les bénéfices et les difficultés suscités par cette approche. En ce qui concerne les bénéfices, soulignons : une validation précoce des spécifications, une bonne communication avec les usagers, un meilleur support de décision pour choisir une solution optimale, une référence commune en cas de désaccord, une meilleure illustration des processus, une facilité d'utilisation et un support à une révision des décisions. En ce qui concerne les difficultés, les auteurs remarquent principalement un manque de conventions et de méthodes de représentation⁷.

⁵ L'auteure propose trois types principaux d'activités instrumentées : gestes conventionnels, mobilisation de fonctions techniques intégrées au dispositif de téléconférence et enfin les opérations convoquées mobilisant des artefacts présents dans l'environnement.

⁶ CREWS, Scenario Use in European Software Organizations – Results from Site Visits and Questionnaires, ESPRIT 21.903.

⁷ Le projet européen PALETTE tente de dépasser ces difficultés en utilisant notamment le formalisme MOT (Paquette, 2002b) pour représenter ses scénarios.

Quant au design participatif, il offre une méthode complémentaire à la précédente puisqu'il insiste sur une participation active des usagers tout au long du processus de développement. L'application des guides de conception ergonomiques (qui indiquent comment concevoir les interfaces (Vanderdonckt, 1994)) et de guides de conception pédagogiques (Paquette, 2002a) ne suffit guère pour garantir une adéquation de l'environnement aux besoins des apprenants et donc son appropriation ultérieure par ces derniers. Autrement dit, il s'agit d'assurer l'acceptabilité, l'utilisabilité et l'utilité de l'environnement (Tricot, 2003). Les outils doivent répondre à des critères d'acceptabilité morales (ils doivent être souhaités) et à des critères d'acceptabilité pratique (comme le coût, la compatibilité avec d'autres systèmes, la fiabilité de l'outil et surtout l'adéquation aux besoins des utilisateurs). C'est grâce au design participatif qu'un système opérationnel qui réponde aux besoins des utilisateurs peut être développé, à la fois du point de vue de l'utilité (concordance avec les objectifs fixés) et du point de vue des aspects liés à l'utilisabilité (qui concerne la qualité des interactions homme-machine, à savoir la facilité d'apprentissage et d'utilisation, le peu d'erreurs, le plaisir de l'utilisateur et donc sa satisfaction) (Denis, 2003). Ces préoccupations pour la prise en compte des pratiques et la participation des usagers apparaissent de plus en plus centrales dans les démarches des concepteurs développeurs.

2. Les buts et les objets

Nous présentons dans la suite pour chacune des trois approches –*sur*, *avec* et *pour*– les objets et les méthodes qui les caractérisent.

2.1. L'analyse des formes discursives de la communication éducative médiatisée : les recherches « sur » les forums

Une des pistes ouvertes dans le cadre de référence de la communication éducative médiatisée consiste à prendre comme point d'entrée les mécanismes discursifs et énonciatifs et à prendre ceux-ci comme objet principal. Il s'agit de recherches *sur* les forums autrement dit sur les différentes formes de communication qui s'y construisent. Ces recherches visent à décrire et à comprendre le forum en tant que fonctionnement discursif.

Deux grandes orientations sont alors possibles. Dans le premier cas, l'on s'intéresse aux formes caractéristiques du discours pédagogique médiatisé et l'on s'inscrit dans la perspective des analyses portant sur les « genres de textes » et les « approches de discours » dont les recherches de Bronckart (*op. cit.*) et son équipe constituent un intéressant modèle tant théorique que méthodologique. On considère alors l'ensemble des interactions comme un texte un corpus unique et dès lors, l'enchaînement conversationnel ne constitue pas un objet d'analyse. On cherche en effet à repérer les caractéristiques du discours pédagogique médiatisé, considéré comme un ensemble, en référence au cadre théorique et aux indices linguistiques considérés comme pertinents et, à partir de ceux-ci, à définir l'appartenance des interactions étudiées à une approche discours particulier. L'approche est ici strictement linguistique.

Une deuxième approche consiste à analyser les caractéristiques discursives et conversationnelles, mais en les référant cette fois aux caractéristiques propres du dispositif technique. Citons d'abord les recherches portant sur l'analyse des niveaux de langue et notamment sur l'hybridation entre les langages écrit et parlé menant à une quasi-oralité de l'écriture électronique (notamment, Hert, 1999). L'analyse des interactions dans une classe virtuelle à laquelle nous avons déjà fait allusion est de cette approche (Peraya et Dumont, 2003) : l'existence de trois structures d'interaction (séquentielles, parallèles ou croisées) est un des effets de cette approche de dispositif. La brièveté des messages –Anis (1998) l'avait déjà remarqué – ainsi que les conventions d'expression qui se sont progressivement fixées (par exemple, les points de suspension pour indiquer la continuité entre les interventions d'un même interactant) en sont d'autres exemples. A propos de la langue orale, signalons les recherches de Class (2000). A la base des premières, celles-ci, il y a l'hypothèse selon

laquelle les conditions de production d'un discours déterminent le texte et le discours produits. L'auteure analyse des cours enregistrés et rediffusés via le Web dans la formation à distance mise en place par la faculté de Théologie de l'Université de Genève. Les textes –une production orale est considérée comme un texte– sont produits dans trois situations pédagogiques différentes: a) un cours frontal traditionnel en auditoire et face aux étudiants du premier cycle universitaire (cours de théologie à l'université de Genève), b) le même cours enregistré en studio juste après le cours en auditoire et c) enfin le cours enregistré « à froid » dans un contexte sans aucun lien avec la situation d'énonciation présente en face à face avec des étudiants. L'auteure cherche donc à identifier les indicateurs de discours de nature linguistique et supralinguistique –notamment les faits de prosodie– caractéristiques de chacune de ces trois situations et tente de les corrélérer avec les impressions subjectives de dynamique et d'interaction perçues par des échantillons d'auditeurs correspondant aux situations définies.

2.2. Au-delà du forum : les recherches « avec » le forum

A côté de ce premier courant que constituent des recherches *sur* le forum, on observe d'autres courants tout aussi diversifiés qui se construisent *avec* le forum. Dans ce second cas, les chercheurs ne sont pas intéressés par les forums comme tels, comme un objet d'étude en soi. Tout au contraire, le forum, considéré comme une trace de l'activité des participants, fournit aux chercheurs des indices – des « observables » –, des variables dépendantes qu'ils tentent d'expliquer et/ou des phénomènes qu'ils souhaitent comprendre. Le questionnement du chercheur porte sur un phénomène qui ne se déroule donc pas exclusivement dans l'espace numérique du forum, Dans ce cas, les recherches ont le plus souvent pour cadre la pratique pédagogique et son contexte –formation des enseignants, production de ressources numériques ou de sites scolaires, etc.– et les participants sont des apprenants ou des enseignants membres de ce qu'il est convenu d'appeler des communautés, respectivement de pratique ou d'apprenants. Les cadres de référence proviennent alors plus directement de la psychopédagogie au sens large ainsi que des sciences constitutives.

Les recherches qui relèvent de ce courant sont nombreuses et les différentes tendances semblent parfois difficiles à identifier de façon très nette, certaines recherches dont les objectifs sont globaux ou à large granularité pouvant en effet appartenir à plusieurs de celles-ci. Cependant, nous pensons qu'il est possible de discerner, parmi ces recherches, trois catégories principales.

Les deux premières se différencient par la place qu'elles accordent au dispositif technopédagogique, à l'« instrument » au sens que lui donnent Rabardel (1995) et Beguin et Rabardel (2000). Les recherches qui relèvent de la première catégorie analysent l'effet du dispositif technopédagogique et de certaines de ses dimensions particulières – en termes de médiatisation et de médiation (Peraya, 2005 ; Charlier, Deschryver et Peraya, 2006). On cherche à savoir quelles sont les caractéristiques du dispositif qui favorisent les apprentissages et les interactions constituent alors le matériau à partir duquel il sera possible de mettre cet effet en évidence. Quant aux recherches de la deuxième catégorie, elles considèrent l'affordance du dispositif comme acquise parce que le « dispositif-forum » est conçu pour « faciliter la communication humaine et encadrer la dynamique de groupe » (Henri et Lundgren-Cayrol., 2001: 66) mais aussi parce que l'écrit « sert de véhicule privilégié pour soutenir les activités de construction des connaissances » (*op.cit.* : 64). Aussi les interactions peuvent-elles être considérées comme le moyen immédiat d'accéder aux processus qui font l'objet de la recherche (acquisition de connaissances, construction identitaire, etc.). Enfin, la troisième catégorie rassemble des recherches qui utilisent l'analyse des interactions pour améliorer soit le fonctionnement même du forum soit les apprentissages ou tout autres processus qui s'y développent. Il s'agit donc d'une approche visant à l'amélioration de la médiatisation de la communication pédagogique et de l'instrumentation des interactions.

2.2.1. *Les processus psychopédagogiques induits par le dispositif dont témoignent indirectement les interactions*

A la première catégorie, se rattacheraient des recherches comme celles notamment de Peraya (2001), de Peraya et Dumont (2003), ou encore de Diego (2006). Ces travaux seraient apparentés aussi d'une certaine façon à ceux qui portent *sur* le forum, dans la mesure où ils analysent l'impact du dispositif technique. Mais cette fois, l'objectif est d'en comprendre l'effet non sur les formes de communication mais bien sur les comportements socio-émotifs des apprenants, sur leur sentiment d'appartenance à une communauté d'apprenants, etc. et, *in fine*, sur l'efficacité de l'apprentissage en ligne. Ils constitueraient donc une catégorie intermédiaire. La variable analysée dans ces travaux est la métaphore spatiale⁸ ainsi que ses différentes formes de représentations : strictement verbale, 2D planaire ou 3D construite selon la perspective classique. Les interactions produites dans les forums permettent, à partir d'indicateurs linguistiques et discursifs, d'analyser le degré d'implication des participants dans la communauté. Mais les interactions constituent des variables intermédiaires permettant d'atteindre les effets de certaines caractéristiques du dispositif sur les phénomènes étudiés. Ces données peuvent alors être croisées avec d'autres données telles que celles recueillies lors d'entretiens, de rapports réflexifs ou de questionnaires spécialement conçus dans cette perspective (Isabelle, Vezina, Fournier et al., 2004).

2.2.2. *Les processus psychopédagogiques dont témoignent directement les interactions*

La seconde catégorie rassemble toutes les recherches qui analysent la communication et les interactions comme les indicateurs notamment de mécanismes argumentatifs, cognitifs, socio-affectifs, métacognitifs ou encore de processus de construction identitaire des acteurs. Les rapprochements entre communication et enseignement traversent l'histoire de l'éducation depuis l'antiquité. Cependant, on peut formuler l'hypothèse selon laquelle la formation à distance, les processus de médiatisation de l'apprentissage dans le contexte théorique des courants cognitivistes (notamment Bernicot, Caron-Pargue et Trognon, 1997) sont en grande partie responsables des développements récents de ces recherches.

Dans le domaine de la formation à distance, on pourrait invoquer ici la théorie de Moore (1993) de « *transactional distance* » pour laquelle les interactions entre enseignants et apprenants distants constituent l'un de ses paramètres fondamentaux. Pour cet auteur, la distance et la nécessité d'un dialogue médiatisé entre enseignants et apprenants distants constituent en effet une des richesses de la formation à distance et non un obstacle, un frein à l'apprentissage. Dans ce contexte, le dialogue, l'« *instructional dialogue* » conçu comme une suite d'interactions toujours positives, devient un des éléments essentiels de l'apprentissage. Dans cette perspective, le cadre conversationnel de l'apprentissage, considéré comme le véritable moteur de ce dernier (Laurillard, 1995), méritera lui aussi d'être rappelé et cité comme un des repères fondateurs. Ce sont ces références que l'on retrouve chez Henri et Lundgren-Cayrol notamment lorsque ces auteures écrivent : « Collaborer et apprendre sont essentiellement des actes de communication qui procèdent par le dialogue et la conversation. Ils sont marqués par la bienveillance, l'ouverture et la générosité. Ce sont des gestes vrais dont il faut arriver à conserver le caractère authentique même s'ils sont médiatisés. » (2001 :60).

Les recherches de cette approche foisonnent. Toutes utilisent les interactions comme données, mais celles-ci sont considérées comme l'expression directe du comportement, du phénomène visé par la recherche. Nous signalerons certaines de ces recherches mais uniquement à titre d'exemple. Les premières que nous pourrions identifier sont celles analysant les relations qui peuvent exister entre les caractéristiques de toute situation d'apprentissage coopératif, les interactions et les connaissances qui s'y réalisent. Les interactions sont, dans ce cas-ci

⁸ Le rôle central de la métaphore dans les environnements virtuels se fonde sur les travaux notamment de Lakoff et Johnson (1985).

particulièrement, considérées comme la trace de la construction même des connaissances. Les travaux de Baker (2002, 2004) sont de cette approche.

Très nombreuses sont les recherches qui portent sur les processus de création et de régulation des communautés virtuelles d'apprentissage, sur le rôle du « dispositif-forum » pour mettre en place une certaine forme de cognition distribuée (Mangenot, 2001, 2004 ; Zourou, 2006), sur l'autonomisation des apprenants (Develotte, 2004). Des recherches poursuivant des objectifs identiques ont été menées, mais sur les « chats » cette fois, par Bernasconi et Surian (2005) à partir de leur activité tutoriale dans le cadre du projet Learn-Nett (Charlier et Peraya, 2003). Un des intérêts de ce travail est de proposer des indicateurs linguistiques pour les différentes dimensions et leurs variables identifiées à partir d'une analyse systématique des concepts-clés du domaine des communautés virtuelles. Le tutorat, son fonctionnement et les interventions spécifiques du tuteur ont fait l'objet d'analyse systématique à partir des interactions en temps synchrone dans le même dispositif de formation (Deschryver, 2003).

On comprendra qu'une telle approche ne se limite pas aux interactions écrites des forums. Tel est le cas, par exemple des travaux de Geissmann (2004) déjà évoqués précédemment. Bien qu'ils portent sur des interactions verbales, ils pourraient en effet trouver une place dans cette catégorie. Ils analysent les interactions entre deux enfants de 5 ans interagissant à distance à l'occasion de la résolution d'une tâche dans un environnement virtuel de jeu, dans une situation de co-présence distante simulée : l'auteur montre que dans un tel environnement – conçu et implémenté spécifiquement pour favoriser la collaboration – les enfants paraissent capables de dépasser le stade d'un égocentrisme initial et de voir se développer des comportements métacognitifs et collaboratifs. Autrement dit le dispositif technopédagogique dans son ensemble, ce qui inclut le dispositif technique autant que la tâche scénarisée, permet d'induire des comportements de collaboration.

2.3. Améliorer la médiatisation de la communication pédagogique et l'instrumentation des interactions : les recherches « pour » les forums

La troisième approche de recherche aborde le forum comme objet technologique offrant un ensemble de fonctionnalités pour supporter des activités de groupe. Ils s'intéressent à l'utilisabilité de l'outil forum et à sa capacité de favoriser et de soutenir des interactions de groupe performantes. Dans cette dernière catégorie, nous classerons donc l'ensemble des travaux – recherches et développements – qui se basent sur l'analyse des interactions pour améliorer le fonctionnement même du forum ou alors les apprentissages ou tout autre processus qui s'y développent.

C'est le cas notamment des recherches menées par N. Karacapilidis et D. Papadias (Karacapilidis & Papadias, 2000). Ces chercheurs développent ce qu'ils nomment un système informatisé de support à la prise de décision en situation de collaboration. Il s'agit d'un support en ligne fournissant des techniques pour structurer l'analyse des échanges dans le forum et décrire systématiquement des configurations pouvant apparaître en présentant la temporalité et le contenu de la discussion en cours. Leur but premier est de développer un système qui capture les modes de raisonnement des usagers, stimule l'expression de connaissances et leur argumentation et vérifie automatiquement les incohérences éventuelles entre les points de vue proposés, Il s'agit, selon les propos des auteurs, d'un assistant qui laisse la décision finale aux usagers.

2.4. En guise de conclusion provisoire

Bien que partiel, le panorama des recherches que nous avons identifiées, nous a permis de proposer une première classification dont la valeur heuristique paraît grande : le distingo entre les recherches *sur*, *avec* ou *pour* les forums nous semble être l'axe le plus pertinent en l'état de notre connaissance du domaine et nous pensons qu'il peut aider à structurer le domaine, à mieux comprendre sa complexité, sa diversité, ses axes de convergence et de divergence. Il existe aussi des thématiques plus générales, transversales, comme le soutien au travail

collaboratif, à la construction des connaissances, à la métacognition. Et celles-ci sont développées quels que soient les dispositifs technopédagogiques : forum, « chat » ou encore communication orale dans une situation d'apprentissage collectif instrumenté (SASI). Il devient alors essentiel de pouvoir montrer ce qui, de chacune de ces situations, induit, soutient, développe le processus dont la recherche essaie de rendre de compte. On en revient alors à reposer le rôle du « média » ou mieux, des formes de médiatisation et de leurs effets en termes de médiations sémiocognitive, relationnelle, etc. Le problème tant théorique que méthodologique consisterait dès lors à articuler les différentes approches ou autrement dit, à être capable de répondre à cette question : quelles sont les connaissances *sur* les forums qui permettent de mieux fonder les recherches *avec* et *pour* les forums ?

Toutefois, dans la perspective générale de cet ouvrage, les recherches portant sur les usages pédagogiques des forums constituent l'objet principal ; c'est donc sur ceux-ci que nous recentrerons notre propos dans la suite de ce texte. Mais d'autres problèmes méthodologiques surviennent aussitôt. La recherche nous livre en effet des résultats contradictoires, parfois polémiques sur les potentialités et les limites du forum.

Un premier pan de recherches fournit des résultats positifs indiquant que le mode conversationnel, le recours à l'écrit et les conditions médiatiques qu'il crée seraient à l'origine de ses potentialités pédagogiques. Plusieurs de ces travaux mettent l'accent sur l'importance cruciale de l'écrit pour la construction des connaissances. Ils s'appuient sur la thèse selon laquelle l'exercice d'écriture inhérent aux forums induirait un travail cognitif jugé plus rigoureux que celui demandé dans les échanges oraux et pourrait aider les processus cognitifs en suscitant une plus grande réflexivité (Henri et Lundgren-Cayrol, 2001; Mason, 1993a; Mason, 1993b). De plus, le forum, caractérisé par la privation d'indicateurs sociaux et non verbaux, tirerait avantage de ces limitations qui feraient partie de son attractivité, créant un contexte favorable à l'apprentissage : centration de l'attention des participants sur le contenu et ainsi qualité renforcée des échanges (Walther, 1996); climat libérateur et opportunités pour les jeux de langage (Herring, 1996). D'autres études, dont celle de Light et Light (1999), montrent qu'une part importante des messages est humoristique, autocritique et orienté vers l'aide et la socialisation plutôt que vers la compétition. Ce genre d'interaction peut être source de cohésion sociale et fournir ainsi un espace fertile pour la construction des connaissances.

Un second pan des travaux dévoile des résultats souvent décevants sur la productivité des forums en contexte éducatif. Des études empiriques montrent des écarts étonnants entre la réalité observée et une vision idéaliste, souvent tacite, au sujet des potentialités du forum. Au lieu d'une forte interaction et une collaboration dynamique pour construire des connaissances, on observe surtout des échanges brefs qui vont rarement au delà du deuxième tour de parole (Henri, 1992; Henri et Rigault, 1996; Light et Light, 1999). Le degré de pertinence entre des messages soit disant reliés demeure très faible ou tout simplement absent (Herring, 1999). D'autres études mettent en cause le faible taux de participation aux forums : Kaye (1992) observe un ratio moyen de 1 message posté pour 100 messages lus et un faible pourcentage des apprenants auteurs d'environ 80 % des échanges. L'étude comparative de Light et Light (1999) indique qu'au milieu de parcours, 60 % les étudiants ont déposé soit un message, soit aucun et 40 % ont transmis entre 2 et 12 messages. Toujours dans cette étude, la moitié des messages proviennent du tuteur qui, dans presque tous les cas, répond à une question. Ces résultats correspondent à ceux déjà observés par Henri (1992) et Rigault et Henri (1993) qui montrent que le mode prédominant de l'échange est celui de « question-réponse » alors qu'on aurait souhaité observer de longs échanges.

L'écart entre les attentes et les résultats de recherche relatifs à ce qui se produit dans les forums est embarrassant compte tenu du nombre de travaux et de publications sur le sujet. Comment expliquer qu'après presque trente ans d'expériences et de recherche on ne puisse

mieux cerner le forum en contexte éducatif? La faille principale de ces recherches semble se situer au plan de la méthode.

3. Les méthodologies

En effet, les méthodes d'analyse des forums dont nous disposons nous permettent difficilement d'avancer. Faute d'une instrumentation adaptée, nous arrivons mal à comprendre cette situation de communication. Faute également de grilles adéquates, nous ne pouvons évaluer sa productivité ni bien identifier les facteurs de réussite ou d'échec. Faute encore de résultats fiables, nous sommes incapables de définir des principes dûment fondés s'appliquant à leur gestion et à leur exploitation. En refaisant ce qui a déjà été fait, la recherche demeure impuissante à percer la complexité du forum qui résiste à se livrer malgré les différentes approches d'études et d'analyses menées pour le circonscrire. Les questions à son sujet demeureront sans réponse tant que l'on ne sera pas en mesure de rendre compte de tous les éléments intrinsèques et extrinsèques qui le constituent et qui influent sur son déroulement et sa productivité. Il est urgent de dégager une vision structurée et organisée du phénomène dans son intégralité, de le présenter comme un système en proposant une articulation théorique des éléments qui le constituent et qui l'influencent. Il est aussi fondamental de formuler des propositions méthodologiques aptes à étudier le phénomène dans sa globalité et permettant aux chercheurs de poursuivre leurs travaux.

Une des méthodes les plus utilisées pour l'analyse des forums en milieu éducatif est l'analyse de contenu. Selon (Pudelko, Daele et Henri, 2006), cette méthode ne constitue pas qu'un simple outil. Jouant le rôle d'une véritable méthode de recherche, l'analyse doit respecter toutes les qualités requises d'un outil de recherche : la validité, l'objectivité, la fidélité et la discrimination, ainsi que les critères gouvernant l'opérationnalisation de ces variables, la validité externe et la généralisation (Lassare, 1978, cité dans Pudelko *et al.*, 2006).

Dans une étude de dix-neuf comptes-rendus de recherches qualitatives de forums en contexte pédagogique utilisant l'analyse de contenu comme méthode, Rourke, Anderson, Garrison et Archer (2001) ont relevé six enjeux méthodologiques reliés à :

- la scientificité évaluée selon quatre critères : l'*objectivité* (qualité des catégories de la grille d'analyse), la *fidélité* (accord entre les codeurs), la *réplicabilité* et la *systématicité*.
- l'élaboration d'un protocole de recherche (descriptive ou expérimentale);
- la nature des contenus analysés : manifestes ou latents ;
- le choix de l'unité d'analyse : mots, phrases, paragraphes, messages, unité de sens, etc.
- l'utilisation de logiciels d'analyse de contenu ;
- les aspects éthiques inhérents à la collecte et à l'analyse de communications privées.

À cette liste de critères de qualité d'une recherche, nous ajoutons :

- la précision de la perspective épistémologique adoptée. Cette perspective définit le statut des connaissances produites (une « vérité » objectivable ou une connaissance construite en contexte dans l'interaction du chercheur avec l'environnement), la méthode adoptée (expérimentale ou herméneutique), et la posture du chercheur (distant ou impliqué) (Guba, 1990);
- la cohérence entre la perspective épistémologique adoptée, la question de recherche et la méthodologie ;
- la méthode d'analyse : qualitative et/ou quantitative.

Parmi ces questions, la scientificité, en particulier la répliquabilité des analyses, la systématité, la prise en compte du contexte et la méthode d'analyse, semble un enjeu méthodologique majeur.

3.1. Réplicabilité

Le problème de la répliquabilité des analyses est attribué à la diversité des grilles utilisées par les chercheurs et à la variété des forums étudiés. D'une recherche à l'autre, les chercheurs utilisent différentes grilles d'analyse et de codage qu'ils élaborent pour étudier diverses approches de forum. Ceux-ci peuvent avoir des statuts fort différents --forum d'assistance axé sur le soutien à la compréhension, forum de production axé sur une réalisation collective définie, forum pour le partage de ressources, etc. En outre, ces différents usages du forum se situent à l'intérieur d'activités d'apprentissage qui ne sont pas toujours comparables : activité en présence à la quelle on joute un forum, activité totalement ou partiellement à distance où les forums sont plus ou moins catalyseurs de l'apprentissage et remplissent diverses fonctions. On a donc affaire à de nombreuses approches de forum utilisés dans des contextes variés qui, permutés, donnent un nombre élevé de cas possibles. Comme les grilles employées sont propres à des cas spécifiques, elles ne peuvent, dans la plupart des cas, être réutilisées à l'identique par d'autres chercheurs. En conséquence, les résultats obtenus souffrent au plan de la validité externe et du pouvoir de généralisation.

La répliquabilité des analyses pourrait être augmentée et une meilleure validité des résultats pourrait être obtenue si nous disposions d'un cadre conceptuel commun sur le forum qui pourrait comprendre une description générique de ce qu'est forum en contexte éducatif assortie d'une typologie ou d'une catégorisation des forums.

3.2. Systématicité

Selon Rourke *et al.* (2001), le manque de systématicité des méthodes d'analyse des forums est dû à la faiblesse de l'articulation des idées, des théories ou des paradigmes qui sous-tendent les grilles d'analyse et l'interprétation des données. Une telle lacune témoigne de l'immaturation théorique et méthodologique de ce champ de recherche qui accuse des défaillances dans l'opérationnalisation des variables et le potentiel de la généralisation de la démarche et des résultats. À travers la comparaison de deux recherches⁹, Henri, Pudelko et Nault (2002) ont montré comment, face à des situations comparables et des résultats d'analyse semblables, les chercheurs ont élaboré des interprétations divergentes fondées sur un modèle idéal implicite de la communication dans le forum et sur les attentes qui découlent de ce modèle. Dans les deux cas analysés, les attentes des chercheurs deviennent des critères d'évaluation de l'activité et ces attentes, utilisées comme critères, conduisent les chercheurs à surévaluer ou sous-évaluer certains aspects de l'activité et à omettre certains aspects de l'activité. En outre, comme les attentes des chercheurs ne sont pas celles de l'enseignant, leur analyse ne peut rendre justice à la situation analysée puisqu'elle ne tient pas compte du contexte de l'apprentissage. Ce manque d'objectivité pourrait être surmonté par l'articulation théorique de la grille d'analyse et de l'interprétation assortie d'une mise à plat et d'une mise à distance des attentes du chercheur et du modèle idéal qu'il se fait du forum.

Dans d'autres recherches, on observe que les chercheurs jouent à la fois les rôles de chercheur et d'enseignant participant au forum. (Par exemple dans le projet européen Learn-nett (Charlier & Peraya, 2003), les tuteurs des groupes de travail collaboratifs étaient également chercheurs. Certains d'entre eux ont analysé les expériences d'apprentissage des étudiants et leurs interactions dans les forums). Du fait que le chercheur soit parti prenante de la situation analysée, certaines précautions méthodologiques doivent être prises pour éviter le piège de la subjectivité.

⁹ Les deux recherches étudiées sont :
Bullen, M. (1998)
Hara, N., Bonk, C.J., & Angeli, C. (2000).

3.3. La prise en compte du contexte

Il apparaît évident et indéniable que les échanges dans un forum de discussion varient en fonction du approche de tâche ou de la situation pédagogique dans lequel il s'insère. La participation à un forum constitue une activité située, finalisée et cadrée par un contexte. Or la plupart des travaux d'analyse restent à *l'intérieur* des forums et tiennent très peu compte des éléments contextuels qui le touchent. Les recherches tendent à analyser le forum en soi, dans une espèce d'espace vide, sans prendre en compte tous les éléments de son contexte et de son déroulement. Elles restent trop souvent bloquées aux mêmes exercices d'analyse sans rien apporter de véritablement nouveau. De nombreuses brèches persistent dans la compréhension de cette situation de communication : par exemple, comment la structure de la tâche influe-t-elle sur la structure du forum, sur la participation et sur l'interaction? Quelles caractéristiques du profil du groupe faut-il prendre en compte dans l'organisation d'un forum et pour mettre en place des conditions permettant d'optimiser sa productivité? Inversement quelle approche de forum, pour quels participants et pour quelle productivité? Quel est l'effet de la continuité des interactions menées en parallèle dans les espaces médiatiques qui entourent le forum, etc. ? Autant de questions qui restent sans réponse parce que les éléments de contexte ne sont pas pris en compte tant au moment de l'analyse du contenu des forums que de l'interprétation des résultats.

3.4. Méthodes d'analyse du contenu

La recherche sur le forum de discussion en contexte éducatif tente de rendre compte de phénomènes complexes à l'aide de méthodes d'analyse de contenu qui n'éclairent qu'un aspect de la réalité. (Pudelko, Daele et Henri, 2006) en résumant les limites ainsi « la principale difficulté de l'analyse de contenu provient de son objectif même : rendre compte de la dynamique interactionnelle dans la conversation médiée par ordinateur dans ses relations avec les processus sociocognitifs mis en jeu par les interactants. Pour y arriver, la méthode d'analyse devrait être capable de traiter le discours comme une interaction verbale située, dans ses dimensions linguistiques (liées à la syntaxe, au lexique et à la sémantique), situationnelles (liées à l'univers de référence et à la situation d'interaction) et des contraintes hiérarchiques (liées à la structure hiérarchique du discours). Comme l'objectif d'élaborer une méthode d'analyse unifiée de la structure du comportement humain, incluant les activités verbales et non verbales, constitue le principal défi actuel de la communauté de chercheurs s'intéressant au discours, il n'est pas étonnant que l'on retrouve cette même impression d'inachèvement dans les travaux sur les usages sociaux du forum de discussion ».

Dans une perspective ethnographique, l'analyse de contenu n'est jamais l'unique méthode et ne peut être effectuée à froid. Pour en surmonter ses limites, l'analyse survient après une observation participante impliquant le chercheur, ce qui lui permet d'élaborer un cadre d'analyse fécond en lien avec la culture et le contexte des groupes étudiés. La combinaison ou triangulation des méthodes est d'ailleurs utilisée largement en sciences humaines. Cette approche mérite d'être davantage exploitée dans la recherche *sur* le forum.

Pour formuler des recommandations visant à rendre les analyses plus robustes, les recherches plus productives et les résultats plus partageables nous avons cherché des points de repère les pratiques de recherche de nos collègues telles qu'elles sont racontées et analysées par eux. Nous avons questionné cinq d'entre eux à propos du rôle de l'analyse des forums dans leurs recherches, du choix des méthodes d'analyse et de l'évolution de ces choix ainsi que sur les critères de qualité leur paraissant les plus pertinents.

4. Les forums de discussion en milieu éducatif, témoignages sur la pratique de recherche

De nombreux aspects relatifs à la conduite des recherches, aux critères retenus par le chercheur, à ses motivations, à la logique de ses travaux ou à leur évolution ne sont pas, ou ne peuvent pas, toujours être explicités dans les comptes rendus de recherche ou les publications scientifiques. Ce sont pourtant des informations qu'il est intéressant de connaître lorsqu'on veut décrire l'organisation ou la structure d'un domaine de recherche encore nouveau et non formalisé.

4.1. Démarche de l'étude

Cette étude empirique en est à ses prémises. Elle se situe dans une démarche exploratoire et programmatique. Elle s'intéresse exclusivement aux recherches dans le domaine des forums ou des listes de discussion en milieu éducatif où les participants sont des apprenants ou des enseignants. Elle vise dans un premier temps à vérifier quels sont les approches de recherches, les cadres de références, les buts et les objets retenus par les chercheurs et, dans un deuxième temps, elle s'emploie à recueillir les réflexions des chercheurs sur les aspects méthodologiques de leurs travaux et sur l'évolution de leur recherche. En raison du temps imparti et du peu de moyen dont nous disposions, nous avons limité notre étude à l'analyse de cinq recherches retenues parmi les vingt-et-une communications présentées lors d'un colloque dédié à l'analyse des forums de discussion. Pour les choisir, nous avons d'abord exclus des contributions à ce colloque cinq recherches dont les analyses n'avaient pas une portée pédagogique et, parmi les seize qui restaient, nous avons éliminé celles dont le compte-rendu donnait trop peu d'informations ou d'explications sur la méthode d'analyse utilisée. Les auteurs de cinq des six recherches retenues ont accepté de participer à notre étude qui s'est déroulée de la manière suivante. Nous avons d'abord analysé les textes des cinq communications pour dégager des constantes entre les recherches. Par la suite nous avons mené des entretiens téléphoniques au cours desquels les auteurs de ces recherches étaient invités à expliquer l'évolution de leurs travaux et à expliciter leur position face aux critères de qualité de la recherche. Les résumés de ces entretiens ont été validés par les chercheurs puis analysés par nous pour identifier les présupposés de leur recherche, leurs choix méthodologiques et l'évolution de leurs travaux. Enfin, nous nous sommes fondés sur les résultats de ces analyses pour proposer une compréhension élargie et plus riche de la problématique reliée à l'analyse des forums de discussion dans un contexte éducatif.

Sans qu'ils soient détaillés ici, mentionnons que l'étude utilise pour son analyse de recherche deux cadres de référence (cf. partie1) relevant des sciences de la communication et de la linguistique qui sont les plus couramment utilisés par les chercheurs dont les travaux traitent des forums en contexte éducatif et des interactions qui s'y construisent. Les cadres de références propres à d'autres approches disciplinaires telles que la psychologie, l'anthropologie, l'ethnographie ou la sociologie ne sont pas convoqués. Dans les parties qui suivent, nous présentons les résultats de cette étude qui portent sur l'analyse des cinq recherches retenues, sur les critères de qualité utilisés par les chercheurs et sur l'évolution de leurs travaux.

4.2. Analyse des recherches

L'analyse des textes des communications a été faite en se référant à la proposition d'une différenciation entre trois approches de recherches élaborée suite à notre réflexion pour départager la diversité des travaux dans le domaine. Chaque approche renvoie à une conceptualisation du forum et au statut particulier accordé à l'analyse du forum dans la recherche. Ainsi, la recherche *sur* le forum l'envisage comme une situation de communication que l'on étudie pour elle-même. La recherche *avec* le forum l'utilise comme une source d'information sur un phénomène autre que la situation de communication créée dans et par le forum. Enfin la recherche *pour* le forum le conçoit comme un outil technologique

instrumentant l'activité qu'il s'agit de développer. Dans le premier cas, la trace du forum est à la fois l'objet de recherche et le matériau analysé pour découvrir les caractéristiques de l'échange. Dans le deuxième cas, l'analyse de la trace fait partie de la méthodologie de recherche fournissant des informations sur phénomène étudié. Dans un troisième cas, elle est aussi une source d'information mais cette fois-ci pour alimenter le processus de conception du forum comme système technologique.

Parmi les cinq recherches analysées, deux se classent sous l'approche recherche *sur* le forum, deux sous l'approche *avec* et une sous approche *pour*. Ces cinq cas seront identifiés respectivement ainsi : 1s, 2s, 3a, 4a et 5p. Nous verrons que, comme toute typologie, la nôtre a ses limites principalement parce qu'elle gomme la complexité des recherches. Malgré cela, son intérêt réside dans le support qu'elle offre à l'analyse des évolutions vécues par les chercheurs – par exemple, ceux qui passent d'une recherche *sur* le forum à une recherche *avec*– et des complémentarités possibles entre ces approches. Elle nous permet également d'observer qu'il est difficile d'associer des critères de qualité spécifiques à chacune des approches de recherche.

4.2.1. Les recherches « *sur* » le forum

Selon notre typologie, les recherches *sur* le forum conceptualisent le forum comme une situation de communication médiatisée ou de médiation qui donne lieu à des interactions de groupe particulières dans un espace numérique. Le forum est étudié pour lui-même et en lui-même pour en décrire le fonctionnement. Il constitue l'objet principal de recherche dont on veut comprendre les mécanismes discursifs pour mieux l'exploiter et mieux le contrôler. Les cadres de référence les plus fréquemment utilisés sont ceux qui s'appliquent à l'analyse du texte et à l'analyse du discours.

La recherche 1s analyse la trace verbale pour dégager les caractéristiques discursives et conversationnelles en les référant aux caractéristiques propres du forum et du « chat » comme dispositifs techniques et à leur usage pédagogique. Elle tente de cerner les besoins d'échanges auxquels répondent ces deux modes de communication. Par une analyse comparative des échanges entre apprenants, le chercheur identifie le type de discours propre à chaque mode en le mettant en relation avec le scénario pédagogique et la consigne. Tout en reconnaissant l'effet intrinsèque des deux outils de communication sur le type de discours et leur complémentarité, les résultats indiquent qu'il est possible d'influer sur la structure des échanges par la spécificité de la consigne et à travers certaines variables liées au scénario pédagogique qui agiront sur l'usage qui sera fait des outils. Cette recherche considère les dispositifs de communication « chat » et forum sans réellement chercher à identifier leurs caractéristiques médiatiques. Certes, on reconnaît leur affordance, mais celle-ci ne s'actualise que dans le cadre de certaines consignes et de tâches particulières. « Chat » et forum induisent des usages spécialisés et complémentaires selon la consigne et la tâche : respectivement, maintenir son opinion ou arriver à un consensus d'une part, argumenter ou planifier, d'autre part. Mais l'on ne sait rien de ce qui, dans le chat ou le forum, induit ces sensibilités distinctes. Quant à l'analyse et à l'identification des unités de discours, elle consiste en réalité en une analyse de contenu dont les catégories sémantiques sont issues des variables du phénomène visé à travers le forum. Contrairement, aux recherches qui relèvent de l'analyse conversationnelle, les critères d'analyse sont extra linguistiques, exogènes. La fonction référentielle du langage paraît prévaloir. Dans cette recherche, il semble cependant y avoir en germe des préoccupations propres aux recherches *avec* dans la mesure où le chercheur prend en compte l'importance des variables contextuelles. Il tenterait de répondre à la question : Que faut-il savoir *sur* le forum pour pouvoir mener des recherches *avec* ?

La seconde recherche sur le forum (2s) se distingue par l'approche microsociologique qu'elle adopte qui est peu souvent utilisée dans les travaux *sur* les forums de discussion en milieu éducatif. Le chercheur s'appuie sur des modèles issus des réseaux sociaux pour analyser et

représenter des situations présentes dans le forum. À partir de l'analyse quantitative des indicateurs d'activités enregistrés par le système, il définit les relations entre les membres du groupe qu'il représente sous forme de graphes des messages, des fréquences de postage et de lecture, des liens et des interactions entre les participants, tuteurs et apprenants, pour déterminer des nœuds de communication au sein du groupe. Il applique des algorithmes sur ces graphes pour obtenir des représentations synthétiques mettant en relief certaines propriétés du groupe ou la place singulière des individus. Il propose des images de la cohésion du groupe et de la position des individus dans la structure de communication pour en déduire leur rôle, leur pouvoir et leur implication. Le chercheur tente de savoir si le forum peut induire des relations interindividuelles de qualité entre pairs et avec le tuteur aptes à supporter une pédagogie interactionniste, où apprendre c'est écouter, confronter, négocier pour construire la connaissance. Ultimement, ses analyses devraient permettre le développement d'outils pour aider les tuteurs à mieux comprendre ce qui se passe dans les forums en termes de dynamique de groupe. La recherche 2s n'apparaît pas appartenir à une approche pure de recherche *sur* le forum. Elle pourrait être qualifiée de recherche mixte parce qu'elle porte en elle la caractéristique des recherches *pour* le forum qui visent principalement à développer des fonctionnalités pour améliorer le dispositif technique, dans ce cas-ci, des fonctionnalités pour permettre aux tuteurs d'exploiter les indicateurs d'activités. Soulignons que dans cette recherche, les notions de forum et de groupe ne portent pas l'ambiguïté que l'on trouve dans d'autres recherches comme on le verra plus loin.

4.2.2. Les recherches « avec » le forum

La deuxième approche de recherche qui se construit *avec* le forum utilise les traces verbales comme source de données pour comprendre un phénomène qui ne se déroule pas exclusivement dans l'espace numérique. Ces travaux ne s'intéressent donc pas au forum comme tel, comme objet d'étude en soi. Le questionnement des chercheurs vise un phénomène qui n'est pas engendré par ce mode de communication; un phénomène qui a ses racines dans la réalité concrète et qui s'actualise en partie à travers la vie d'un groupe ou d'une communauté. Les échanges dans le forum sont ainsi associés à l'objet d'étude et peuvent même y participer. Avec son fonctionnement spécifique, le forum est un lieu que la communauté utilise pour supporter la participation et l'apprentissage. Le forum et la communauté sont deux entités distinctes. Pour les chercheurs, bien que l'analyse des traces verbales permette d'apprécier le rôle du forum par rapport au phénomène étudié, elle ne fournit qu'un éclairage partiel sur la situation. D'autres données provenant d'entretiens avec les participants sont convoquées pour produire des résultats qui seront croisés avec les résultats d'analyse de la trace. Étudier le forum revient à rechercher des indicateurs du phénomène à travers les échanges. Le but de l'analyse est de vérifier la présence ou l'absence de certains processus ou de certaines activités, de connaître les conditions à mettre en œuvre pour les supporter et d'inférer indirectement la contribution du forum.

Dans le premier exemple de recherche *avec* le forum (3a), le chercheur compare les échanges de deux communautés d'apprentissage de nature différente pour dégager les trajectoires empruntées par les participants. Il analyse le contenu des échanges à travers les fils de discussion et tient compte du paramètre temps pour obtenir des informations sur la participation, le développement des relations discursives, les sujets de discussion, les phases du forum, l'évolution des habiletés pour y participer et la posture de chacun. Il en tire des conclusions sur les habiletés que le participant doit maîtriser et sur le bon fonctionnement du forum auquel sont associées les modalités discursives et les rapports à soi et aux autres que ce mode de communication permet d'entretenir ou de développer. Un volet de cette recherche s'intéresse au forum comme texte tout comme dans les recherches *sur* le forum. Des méthodes d'analyse linguistique sont appliquées pour comprendre le discours et seule la trace verbale est utilisée comme source de données. L'utilisation de l'analyse des actes de langage, des présupposés et de l'implicite dans le discours apparaît comme un cas plutôt rare parmi les cinq recherches que nous avons analysées. Le cadre de référence conversationnel (au sens

large) apporte au chercheur des outils méthodologiques. Ce travail peut quand même être qualifié de recherche *avec* le forum parce que les résultats des analyses sur le fonctionnement du discours sont exploités pour expliquer des phénomènes qui se rapportent à la communauté qui est étudiée à travers le texte du forum. Cette particularité de la recherche transporte avec elle une certaine ambiguïté au sujet du forum. Le forum est-il la communauté ou une situation qu'elle vit? Se construit-elle dans l'interaction, grâce au forum, ou son existence est-elle antérieure au forum? Sans être explicite à cet égard, il semble que pour le chercheur le forum soit le moteur de la communauté, le lieu où elle prend forme, où elle développe sa cohésion et son pouvoir d'attraction et cela même si les participants se connaissent par ailleurs.

Le deuxième exemple de recherche *avec* le forum (3a) vise à valider un modèle de développement professionnel des enseignants qui s'appuie sur la participation à une communauté virtuelle. Dans ce cas, la communauté, l'individu et le forum apparaissent comme des entités distinctes. Par les échanges que ses membres entretiennent, la communauté induit les processus de développement professionnel sans toutefois que ce soit elle qui les mette tous en œuvre. Les processus en jeu ne se déroulent donc pas tous dans le forum. Par exemple, l'appropriation de pistes didactiques issues des discussions, l'orientation de l'action, la pratique d'enseignement et l'expérimentation de nouvelles façons d'enseigner opèrent à l'extérieur du forum et sont l'affaire des individus. Le forum n'est pas conceptualisé comme un lieu de réalisation des processus. L'objet de la recherche n'est pas la communauté issue du forum. Elle cible plutôt l'instrumentalisation de la communauté à travers le forum pour la réalisation d'un processus de développement professionnel. Pour éclairer cette situation complexe, le chercheur utilise trois sources de données. Les résultats d'analyse de fils de discussion sont croisés avec des résultats provenant d'une analyse statistique des messages et d'entretiens semi-structurés. Dans ce cas-ci, l'auteur semble recourir à une analyse de contenu plutôt classique : il identifie les unités de discours à partir des grilles d'analyse construites sur les conditions d'entrée, de participation et d'apprentissage décrites dans son modèle de développement professionnel. Curieusement, cette recherche *avec* se différencie de la précédente en ce qu'elle ne s'appuie pas sur un cadre de référence conversationnel ou discursif : le langage est analysé à partir de critères exogènes comme c'était le cas déjà pour la recherche sur (1s) analysée ci-dessus.

4.2.3. Les recherches « pour » le forum

La troisième approche de recherche regroupe les travaux qui abordent le forum comme objet technologique offrant un ensemble de fonctionnalités pour supporter des activités de groupe. Le but de ces recherches est de développer un outil forum qui facilite les activités ou le travail des utilisateurs. Les chercheurs s'intéressent à son utilisabilité et à sa capacité de favoriser et de soutenir les interactions de groupe. Dans cette approche de recherche, trois sources de données peuvent être utilisées de manière unique ou croisée : les indicateurs d'activités, les traces verbales et le point de vue des utilisateurs obtenus par questionnaire. Des méthodes quantitatives sont appliquées pour l'analyse des indicateurs d'activités, des formes d'analyse de contenu sont utilisées pour catégoriser les messages et les réponses aux questionnaires. Ces données alimentent le processus de conception de l'outil qui peut se rattacher à des cadres de référence empruntés notamment au génie logiciel, à la conception centrée sur l'utilisateur, le design participatif, l'approche instrumentale.

Le cinquième cas (5p) s'inscrit dans cette catégorie. Il applique une démarche qu'il qualifie d'instrumentale visant à faire du forum un outil mieux intégré à l'activité des utilisateurs. Pour le chercheur, l'affordance du forum n'est pas acquise dans tous les contextes. Il estime qu'en formation à distance, les outils classiques de forum ne sont pas tous suffisants pour faire émerger les interactions. Son but est d'améliorer le système technique en vue de mieux supporter l'interaction. Il propose un modèle de forum contextuel, intégré à l'activité, organisé en fonction de la structure pédagogique du cours et selon les connaissances abordées dans le cours. Dans une perspective instrumentale, sa démarche de conception intègre une

vérification de l'outil dans l'usage. La collecte de données se fait par l'observation régulière du forum, par l'administration de questionnaires et la passation d'entrevues pour obtenir les perceptions et la satisfaction des utilisateurs. Il analyse également les indicateurs d'activités qui fournissent des données quantitatives sur l'utilisation des fonctionnalités. Les résultats provenant des diverses sources permettent de dégager des pistes ou des orientations pour intégrer toujours mieux l'outil dans l'activité des utilisateurs.

En catégorisant les recherches sous trois approches, notre intention n'était pas d'obtenir des regroupements homogènes et distincts, mais plutôt de mettre en évidence des particularités. L'exercice nous a permis d'observer qu'au moins trois des cinq recherches (1s, 2s et 3a) présentent des caractéristiques mixtes appartenant à deux approches. Elles sont construites selon des patterns qui superposent ou juxtaposent des approches différentes, pour observer des aspects de la réalité qui ont lieu dans le forum et au delà. Par exemple, le questionnement du chercheur peut exiger d'abord une recherche *sur* le forum utilisant un cadre linguistique et conversationnel et se poursuivre en réutilisant cette même approche linguistique pour devenir une recherche *avec* qui permettra ultimement d'atteindre ce qui est visé. À cet égard, notre typologie, comme toutes les typologies, a au moins la vertu de nous rappeler que la réalité est complexe et qu'il est illusoire de vouloir tout classer. Dans la section suivante nous présentons les évolutions relatées par les cinq chercheurs interrogés.

4.3 Évolution des recherches

4.3.1. Les recherches « sur » le forum

Le chercheur 1s conçoit l'évolution de ses travaux sur une trajectoire passant d'une recherche exploratoire avec une instrumentation méthodologique plus ou moins fiable vers une recherche de type expérimentale avec un appareil méthodologique respectant davantage les critères de scientificité. Si sa première recherche visait à déterminer les besoins d'échange d'informations auxquels répondent le forum et le « chat », ses travaux actuels tentent de vérifier les effets de l'analyse de la trace verbale sur la conception métacognitive des élèves. Deux niveaux d'analyse sont employés pour deux fins différentes. Une analyse de la trace de l'activité du groupe est faite par l'enseignant /expérimentateur qui en investit les résultats dans la situation d'apprentissage. À ce premier niveau, l'analyse fait partie de la stratégie pédagogique que le chercheur expérimente. Les résultats étant destinés aux élèves, l'analyse est plus frustrée. Le deuxième niveau d'analyse, plus raffiné, est celui du chercheur. Pour produire ses résultats, il utilise un logiciel qui permet de synchroniser trois sources de données (caméra, chat et tableau blanc) et de faire un pré-classement qui facilite l'analyse ultérieure. La recherche évolue vers les recherches *avec*. Le forum est un des moyens d'accès au phénomène hors forum de la métacognition et permet de vérifier l'existence ou l'inexistence de l'effet attendu sur les processus métacognitifs des apprenants.

Le chercheur 2s a pris conscience de l'importance du contexte pour analyser les traces verbales et les indicateurs d'activités et de la nécessité de l'explicitier. Désormais ses recherches sont d'ordre méthodologique. Il voudrait que les chercheurs puissent échanger leurs données et leurs résultats en y associant une description du contexte. Ainsi, les résultats de recherche pourront être comparés. Il travaille à mettre au point une méthode et des outils qui permettront le partage entre les chercheurs. Ses travaux devraient aboutir à la production d'une instrumentation standardisée qui permettrait de normaliser la description des forums afin de pouvoir faire différentes analyses dont les résultats pourront être comparés, mis en relation ou être complémentaires. À l'occasion de cette évolution, le chercheur sort de notre typologie en tentant de produire une approche méthodologique visant à instrumenter une méthodologie de la recherche *sur* ou *avec* le forum la rendant répliquable et comparable.

4.3.2 Les recherches « avec » le forum

Le chercheur 3a explique qu'il réalise les limites de l'analyse des traces verbales et admet que l'analyse des aspects discursifs ne peut suffire à rendre compte de la richesse des interactions.

Il explique qu'il doit prendre en compte des enjeux extra discursifs pour avoir une vision plus large et plus complète des processus de la communauté. Ceci l'a amené à travailler en dyade avec le chercheur 4a et à faire évoluer ses objectifs plus nettement vers une recherche *avec*. Le chercheur 4a qui, dans sa première recherche, s'était limité à l'étude d'un seul processus de la communauté soit la sociabilité qui apparaît être dominante, s'intéresse désormais aux types de rapports qu'entretiennent les membres envers la communauté. Il souligne que sa recherche ne consiste plus à « suivre des fils de discussion mais des personnes ». Ce que les deux chercheurs essaient de cerner ensemble c'est l'idée du moment d'entrée dans la communauté, d'affiliation à/dans la communauté et surtout le rapport du membre à la communauté qui évolue au fur et à mesure qu'il est entré dans la communauté. La problématique qu'ils embrassent se complexifie. C'est la vie de la communauté qui est visée à travers les interactions recueillies dans le forum. L'analyse de discours à laquelle les deux chercheurs se livrent met en évidence l'évolution de chacun des membres du groupe, et celle-ci s'exprime et s'appréhende à travers l'expression linguistique observée chez les participants notamment la prise en compte des implicites, présupposés et des inférences.

4.3.3 Les recherches « pour » le forum

Le chercheur 5p mène de manière concomitante aux recherches *avec* le forum qui alimente sa recherche pour l'amélioration du forum. L'information qu'il tire sur l'utilisation de l'outil et sur le vécu dans le forum indique comment ses fonctionnalités et sa structure facilitent le travail du tuteur et supportent son l'activité. Il s'intéresse au forum comme instrument au sens de Rabardel. Les propos du chercheur ne font pas état d'une évolution vers une autre approche de recherche puisqu'il intègre des dimensions appartenant aux recherches *avec* qui lui servent de référence et d'appui dans la poursuite de ses travaux. Il adopte une démarche interdisciplinaire qui va de la conception de l'outil jusqu'à son usage. Au vu de l'ensemble des travaux sur le forum en milieu éducatif, l'approche instrumentale qu'il utilise comme cadre de référence est assez particulière car elle n'est pas le fait de nombreux chercheurs qui s'intéressent au forum en milieu éducatif.

4.4 Les critères de qualité

Il est rare que les chercheurs s'expriment explicitement quant aux critères qui les guident pour garantir la validité de leurs démarches. Cependant, lorsqu'un débat est ouvert à ce sujet, ils expriment les critères ou indicateurs de qualité qui, selon eux, paraissent prioritaires. Nous avons questionnés les cinq chercheurs sur treize critères ou indicateurs de qualité reliés à l'analyse des forums : objectivité, fidélité, replicabilité, systématisme, cohérence entre la perspective épistémologique, la question de recherche et la méthode, élaboration d'un protocole de recherche, explicitation de la nature des contenus analysés (manifestes ou latents), précision de l'unité d'analyse, utilisation d'un logiciel d'analyse, prise en compte des aspects éthiques, explicitation de la perspective épistémologique, explicitation de la position du chercheur, prise en compte du contexte. Lors des entretiens, les chercheurs ne se sont pas exprimés sur tous ces aspects. Dans la suite, nous rapportons leurs propos avec le plus de fidélité possible. Nous reprenons les points de vue exprimés et nous tentons de les situer par rapport aux trois approches de recherches identifiées : recherches *sur*, *avec* et *pour* le forum.

Par rapport à la préoccupation pour la scientificité en général, seul le chercheur 5p, que nous avons situé dans la catégorie des recherches *pour* le forum, se prononce. Il indique que dans son expérience, cette préoccupation pour la scientificité de la démarche méthodologique varie selon le but de la recherche : *pour*, *sur* ou *avec* le forum. Lorsqu'il s'agit de réaliser une recherche *pour* le forum –pour en améliorer l'utilisabilité, par exemple– cette préoccupation est chez lui moins importante. En ce qui concerne l'objectivité, le même chercheur insiste sur l'importance de ce critère lorsqu'il s'agit de valider un outil d'analyse de traces verbales par exemple. L'objectivité est nécessaire pour pouvoir valider les résultats d'un point de vue scientifique. Il s'agit de vérifier si la trace obtenue est bien la trace recherchée et si l'on obtiendra les mêmes résultats par une autre voie.

Cette préoccupation d'objectivité concerne également la fidélité de la démarche. Le chercheur 1s dont nous avons, au départ, situé l'activité dans les recherches *sur* le forum, signale qu'il s'est également récemment préoccupé de l'objectivité et de la fidélité de sa démarche. Ainsi après avoir travaillé sur l'étude d'usages du forum en contexte d'enseignement, ce chercheur déclare avoir abandonné cette recherche. Il jugeait que les dispositifs qu'il avait expérimentés ne permettaient pas de recueillir suffisamment de données pour faire une vérification complète des hypothèses et obtenir une recherche concluante. Ceci s'explique, selon lui, par le fait que qu'il s'agissait de dispositifs d'enseignement, non pas de recherche expérimentale. En outre le traitement des données, tel que pratiqué, recelait des faiblesses méthodologiques, entre autre, la fidélité inter juges n'avait pas été contrôlée. Dans sa deuxième recherche, encore en cours, le chercheur s'assure de la robustesse de la validité de ses catégories et a amélioré la fidélité inter juges. L'objectivité et la fidélité de la démarche paraissent indépendantes de l'approche de recherche réalisée –avec, *sur* ou *pour*. Par exemple, dans sa seconde recherche, 1s adopte une perspective expérimentale même s'il s'agit d'une recherche *avec* le forum.

Un autre chercheur (4a) situé par nous également dans les recherches *avec* le forum cherche par exemple à comprendre certains effets du forum dans une approche beaucoup plus compréhensive. Il n'est dès lors pas étonnant qu'il soit peu attentif aux critères de l'objectivité et de la fidélité puisque dans son cas l'engagement du chercheur, la prise en compte des expériences vécues par les sujets et la singularité du contexte dans lequel cette expérience est vécue, jouent un rôle essentiel.

La réplicabilité préoccupe davantage de chercheurs. Quatre d'entre eux s'expriment à ce sujet. Pour deux d'entre eux (3a et 4a), ce critère est difficilement applicable car ils analysent des situations singulières en contexte. Pour assurer une certaine rigueur à leur démarche compréhensive, ils disent veiller à se doter d'une solide instrumentation méthodologique et à bien documenter le contexte de leur étude. Pour deux autres chercheurs (2s et 5p), ce critère est fondamental. Il est tributaire de leur capacité à rendre compte du contexte dans lequel les données sont recueillies. Ainsi l'ambitieux projet méthodologique de 2s qui cherche à offrir à ses collègues les outils leur permettant de rendre compte des contextes dans lesquels les recueils des données ont été réalisés, rendrait les résultats comparables et offrirait une possibilité de réplicabilité des recherches.

La systématisme est également essentielle pour le chercheur 2s. Elle seule permettrait une réelle automatisation des analyses réalisées dans des contextes différents et en favoriserait la comparaison.

Quant aux questions éthiques, elles sont souvent résolues par le respect de l'anonymat même si certains craignent le changement de comportement des sujets s'ils sont prévenus d'un recueil de traces par exemple. Pour ce qui concerne l'approche épistémologique et le positionnement du chercheur, un seul chercheur s'exprime longuement sur le sujet. Il n'est pas étonnant, selon nous, qu'il s'agisse de 4a, impliqué dans une recherche *avec* le forum – recherche réalisée en contexte supposant une démarche longitudinale alternant recueils de traces verbales, des indicateurs d'activités et interviews.

5. Conclusion

La réflexion entreprise originellement devait nous mener à mieux décrire, comprendre et situer les recherches se rapportant aux forums de discussion en milieu éducatif. Elle devait également nous permettre d'identifier les critères de qualité pour ce type de recherche, de cerner les problèmes méthodologiques liés à l'analyse des forums et d'élaborer des propositions pour les surmonter. Au fil de ce travail, nous avons réalisé qu'il était difficile

d'atteindre nos objectifs sans prendre en compte le point de vue des chercheurs eux-mêmes. La synthèse de notre réflexion éclairée par les résultats de l'étude que nous avons réalisée a montré la complexité de l'objet de recherche, la diversité des cadres de référence et la variété des choix méthodologiques liés aux perspectives épistémologiques des chercheurs.

Si les recherches qui nous intéressent portent sur le forum, il faut reconnaître que ce terme ne renvoie pas toujours au même objet d'une recherche à l'autre (par exemple dans les travaux 3a et 4a) et parfois même à l'intérieur d'une même recherche (3a). Utilisé pour désigner le dispositif technique, le sens de forum glisse pour renvoyer au lieu social ou au groupe. Cette ambiguïté entre forum, lieu social d'interaction et groupe rend difficile l'identification de l'objet étudié et l'exploitation des résultats soit par d'autres chercheurs qui voudraient poursuivre les recherches soit par des praticiens qui voudraient les appliquer. La variabilité de l'objet –formes de discours propres au forum, processus qu'il induit et ceux qu'il traduit– exige autant de cadres de référence, autant de prismes pour comprendre et interpréter les diverses facettes de cette réalité. De manière complémentaire, chaque cadre de référence permet de décrypter une dimension du forum qu'il faut pouvoir concilier avec d'autres afin d'en appréhender la complexité. Le recours à plusieurs sources de données, le croisement et la triangulation des résultats sont également des indicateurs de la complexité des situations ou des phénomènes étudiés. Seule la recherche *sur* le forum se limite à l'analyse de la trace, verbale ou stockée par le système, alors que les deux autres approches de recherches exigent que les participants au forum éclairent ou interprètent les processus ou les situations étudiés au-delà du forum.

L'évolution des travaux rapportés par les chercheurs est aussi un indicateur de la complexité des recherches et leur complémentarité. On observe chez certains (2s, 3a, 4a,) une forme d'accommodation de leur problématique au contact des travaux d'autres chercheurs, par exemple, l'intérêt pour la trace verbale cède la place au désir de se donner les moyens de comprendre ce que vivent les personnes qui participent à ce type d'échange. L'identification des effets du contexte, le développement de modèle et la modélisation des situations témoignent d'une volonté de fournir une compréhension plus englobante du forum et de ses acteurs.

Quant aux critères de qualité, il semble évident qu'ils ne peuvent être universels. Ils varient selon l'approche de recherche, selon l'orientation épistémologique du chercheur qui peut être compréhensive ou explicative. De la même manière, les résultats attendus sont différents d'une approche à l'autre et ne peuvent être comparés. L'interprétation des critères de qualité d'une recherche dépend de l'approche du chercheur. Toutefois, un des critères de qualité que nous avons soumis ne semble pas avoir pour les chercheurs l'importance qu'il mérite. L'aspect éthique n'a été abordé que par un chercheur. L'accès à des données privées, leur représentation et leur diffusion ont-ils des effets pour et sur les sujets? Quel est l'effet pour des sujets de se savoir observés? Un chercheur avoue ne pas se plier à un principe éthique fondamental en n'informant pas les sujets du fait que leurs échanges seront analysés de crainte qu'ils adoptent des comportements différents.

Pour l'avancement de la recherche *sur, avec* et *pour* le forum, les chercheurs auraient sans doute intérêt à expliciter leurs choix axiologiques et méthodologiques. Ceci leur permettrait d'avoir une meilleure maîtrise sur l'évolution de leur recherche et de mieux se situer par rapport aux autres. Cette explicitation favoriserait un meilleur dialogue et peut-être un plus grand partage.

Références

- Anis J. (1998). *Texte et ordinateur*. Bruxelles : De Boeck.
- Audran, J. (2001) *Influence de l'usage des nouvelles technologies de l'information et de la communication sur le fonctionnement des groupes institutionnels en éducation - le cas des écoles primaires sur Internet* (Thèse de Doctorat). Aix en provence : Université d'Aix en Provence, Département des Sciences de l'Education.
- Audran, J. (2005). *Ethnologie et conception des sites Web scolaires*. Paris : Hermès/Lavoisier.
- Audran, J. (2006). La liste IAI. Au cœur d'un processus d'institutionnalisation (pp.27-34). In A. Daele & B. Charlier, *Comprendre les communautés virtuelles d'enseignants*. Paris: L'Harmattan.
- Baker, M.J. (2002). Forms of cooperation in dyadic problem-solving, *Revue d'Intelligence Artificielle*, 16, 4-5, 587-620.
- Baker, M.J. (2004). *Recherches sur l'élaboration de connaissances dans le dialogue*. Mémoire d'Habilitation à Diriger des Recherches, Psychologie, Université Nancy 2, octobre 2004. [<http://www.vjf.cnrs.fr/umr8606/FichExt/mbaker/>]
- Beguin, P. & Rabardel, P. (2000). Concevoir *pour* les activités instrumentées. In A. Vom Hofe, (ed.), *Interactions homme-système, perspectives et recherches psycho-ergonomiques*, *Revue d'Intelligence Artificielle*, 14,1-2, 35-54.
- Bernasconi, L. & Surian, M. (2005). *Apprendre, vivre et collaborer à distance*. (Mémoire de Licence). Genève : Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Genève.
- Bernicot, J., Caron-Prague, J. & Trognon, A : (1997). *Conversation, interaction et fonctionnement cognitif*. Nancy : Presses universitaires de Nancy.
- Bouchard, R. & Gaulmyn (de), M.-M. (1997). Médiations verbales et processus rédactionnel : parler *pour* écrire ensemble. In M., Grossen & B., Py (dir.), *Pratiques sociales et médiations symboliques*. Berne : Peter Lang.
- Bronckart, J.-P. (avec la collaboration de Bain, D., Schneuwly, B., Davaud, C. et Pasquier, A.) (1985). *Le fonctionnement des discours*. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.
- Bronckart, J.P. (1996). *Activité langagière, textes et discours. Pour un interactionnisme sociodiscursif*. Berne: Peter Lang.
- Bullen, M. (1998). Participation and critical thinking in Online University Distance Education. *Journal of Distance Education /Revue de l'enseignement à distance*, 13(2), 1-32.
- Carles, L. (2000). *State of the art report : Video-Mediated Interactions*. Geneva, Interaction Lab. University of Geneva.
- Cerisier, J. F. (2000). *Médiatisation des interactions et apprentissages collaboratifs en réseau* (Thèse de Doctorat). Paris : Université de Paris 8, UFR de l'Education.
- Charlier, B. & Peraya, D. (Ed.) (2003). *Technologie et innovation en pédagogie. Dispositifs innovants de formation pour l'enseignement supérieur*. Bruxelles : De Boeck.
- Class Abboud, B. (2000). *Etudes sur les conditions d'enregistrement de contenus éducatifs sonores* (Mémoire de 3^{ème} Cycle, Diplôme Staf). Genève : TECFA, Université de Genève

- Clark, H. & Brennan, S.E. (1991). "Grounding in communication" (p. 127). In L.B Resnick, J. M. Levine & S.D. Teasley (Eds.). *Perspectives on Socially Shared Cognition* (pp. 127-149). Washington: American Psychological Association.
- Daele, A. (2004). *Développement professionnel des enseignants dans un contexte de participation à une communauté virtuelle : une étude exploratoire*. Mémoire de DEA en Sciences de l'Education, UCL, publié sur : <http://memsic.ccsd.cnrs.fr>
- Daele, A. & Charlier, B. (2006). *Comprendre les communautés virtuelles d'enseignants*. Paris : L'Harmattan.
- Dejean Thircuir, C. (2004, décembre). *Modalités de collaboration entre pairs devant un ordinateur. Eude pragmatique et didactique de d'une activité de rédaction collective en Français langue étrangère* (Thèse de Doctorat de Sciences du langage). Grenoble : Université Stendhal-Grenoble III.
- Denis, B. (2003). Les campus virtuels : des instruments en évolution. In B. Charlier & D. Peraya (Ed.), *Nouveaux dispositifs de formation pour l'enseignement supérieur : allier technologie et innovation*. Bruxelles: De Boeck.
- Deschryver, N. (2003). Le rôle du tutorat (pp.149-161). In B. Charlier & D. Peraya (Ed.), *Technologie et innovation en pédagogie. Dispositifs innovants de formation pour l'enseignement supérieur*. Bruxelles : De Boeck
- Develotte, C. (2004). L'apprenant autonome et ses professeurs virtuels : comment se personnalise la communication en ligne ? Communication au Colloque UNTELE 2004. Compiègne.
- Geissmann, G. (2004). *Microanalyse des interactions dans une dyade d'enfants de 5 ans en résolution collaborative de problème dans un environnement 3D subjectif* (Mémoire de licence). Genève : Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, Université de Genève.
- Georges, S. (2003). Analyse automatique de conversations textuelles synchrones d'apprenants pour la détermination de comportements sociaux, *STICEF Technologies et formation à distance* (Numéro spécial coordonné par R. Hotte et P. Leroux), 165-194.
- Grosjean, S. (2004). L'apprentissage collaboratif à distance : du scénario pédagogique à la dynamique interactionnelle. In Actes du colloque TICE 2004, Compiègne (octobre), pp. 229-236.
- Guba, E. (1990). *The paradigm dialogue*. Newbury Park, CA: Sage Publications.
- Hara, N., Bonk, C.J., & Angeli, C. (2000). Content analysis of online discussion in an applied educational psychology. *Instructional Science*, 28(2), 115-152.
- Henri, F. (1992). Computer Conferencing and Content Analysis . Dans Kaye, A. (ed.) *Collaborative Learning and Computer Conferencing*. Pays-Bas, Springer-Verlag, pp. 117-136.
- Henri, F. et Rigault, C. (1996) *Collaborative Distance Learning and Computer Conferencing*. Dans Liao, T.T. (éd.) *Advanced Educational Technology : Research Issues and Future Potential*. NATO ASI Series, Berlin, Springer-Verlag, pp. 45-76.
- Henri, F. et Lundgren-Cayrol, K. (2001). *Apprentissage collaboratif à distance. Pour comprendre et concevoir les environnements d'apprentissage virtuels*. Sainte-Foy, Québec: Presses Universitaires du Québec.
- Henri, F., Pudélko, B. et Nault, G. (2002). *Vers une reconceptualisation du forum de discussion dans un contexte d'apprentissage*. Communication présenté au colloque de l'ACFAS, Québec, 17 mai.

Henri, F. et Charlier, B. (2005). *L'analyse des forums de discussion : pour sortir de l'impasse*. Colloque Symfonic, Amiens, 20-22 janvier.

Herring, S, (ed.) (1996). *Computer-Mediated Communication: Linguistic, Social and Cross-Cultural Perspectives*. Philadelphia, John Benjamin Publishing Company.

Hert, P. (1999). Internet comme dispositif hétérotopique. *Hermès*, 25, 93-107.

Isabelle, C., Vezina, N., Fournier, H., Fongémie, P. & Lavoie, E. (2004). Un environnement 3D pour faciliter la formation en ligne. In *Actes du colloque TICE 2004. Technologies de l'information et de la Connaissance dans l'enseignement supérieur et l'industrie* (pp. 264). Compiègne : UTC (20-22 octobre 2004).

Jacquinet, G. & Montoyer, L. (Ed.) (1999). Le Dispositif. Entre Usage et concept [Numéro spécial, N° 25]. *Hermès*. Paris : CNRS Editions.

Jermann, P. (1996). *Conception et analyse d'une interface semi-structurée dédiée à la résolution de problème*. Mémoire de 3^{ème} cycle. Genève : TECFA, Université de Genève.

Karacapidilis, N., & Papadias, D. (?????).

Kaye, A. (1992). *Collaborative learning through computer conferencing : the Najaden paper*. New-York: Springer Verlag.

Lakoff, G. & Johnson, M. (1985). *Les métaphores dans la vie quotidienne*. Paris, Minuit.

Laurillard, D. (1993). *Rethinking University Teaching. A framework for the effective use of educational technology*. London: Routledge.

Laurillard, D. (1995). Multimedia and the changing experience of the learner. *British Journal of Educational Technology* 26: 3, pp.179-189.

Lemaire, B., Marquet, P. Baillé, J. (1997). Étude comparative du discours de l'enseignant et du comportement des étudiants en situations de cours traditionnel et d'enseignement à distance informatisé, *Carrefours de l'Éducation*, 3, 75-91.

Light, P. and Light, V. (1999). Analysing asynchronous learning interactions. Computer-mediated communication in a conventional undergraduate setting. Dans Karen Littlejohn and Paul Light (eds). *Learning with computers: analysing productive interaction* Routledge, London, 46–61.

Mac Luhan, M. (1964). *Understanding Media*. New York: McGraw Hill. Traduction française (1968), *Pour comprendre les média*. Paris : Mame/Seuil.

Mangenot F. & Miguet M. (2001). Suivi par Internet d'un cours de maîtrise à distance : entre individualisation et mutualisation, *Hypermédiat et apprentissages*, 5, 259-266.

Mangenot, F. (2004) Analyse sémio-pragmatique des forums pédagogiques sur Internet. In J.-M. Salaün & C. Vandendorpe (coord.), *Les défis de la publication sur le Web : hyperlectures, cybertextes et méta-éditions* (pp. 103-123). Villeurbanne : Presses de l'Enssib.

Marquet, P. (1997). Etude comparative du discours de l'enseignant et du comportement des étudiants en situations de cours traditionnels et d'enseignement à distance médiatisé, *Carrefours de l'éducation*, Paris 2, 16-31.

Mason, R. (1993a). Introduction : written interaction. Dans R. Masson (ed.) *Coocomputer conferencing : the last word*. Victoria, British Columbia, Beach Holme Publishers Limited, pp. 23-36.

- Mason, R. (1993b). The textuality of computer networking. Dans R. Masson (ed.) *Coomputer conferencing : the last word*. Victoria, British Columbia, Beach Holme Publishers Limited, pp. 23-36.
- Meunier, J.P. & Peraya, D. (2004). *Introduction aux théories de la communication. Analyse sémio-pragmatique de la communication médiatique* (2ème édition revue et augmentée). Bruxelles : De Boeck.
- Moore, M. G. (1993). Theory of transactional distance. In D. Keegan (dir.) *Theoretical principles of distance education*. (pp. 22-38). London : Routledge.
- Nissen, E. (2000). *Analyser l'interaction verbale dans un contexte d'apprentissage de l'anglais en Visioconférence* (Mémoire de DEA). Bordeaux : Université Victor Ségalen, Bordeaux II.
- Ott, D. & Peraya, D. (2002). Le réseau : des technologies *pour* apprendre, des technologies *pour* la recherche. In G. Le Meur (Ed.), *Université ouverte, formation virtuelle et apprentissage* (Communications francophones du cinquième Colloque européen sur l'autoformation, Barcelone, décembre 1999) (pp. 317-330). Paris : L'Harmattan.
- Paquette, G. (2002a). L'ingénierie pédagogique : Pour construire l'apprentissage en réseau. Québec: PUQ.
- Paquette, G. (2002b). *Modélisation des connaissances et des compétences : un langage graphique pour concevoir et apprendre*. Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Peraya, D. (1994). Formation à distance et communication médiatisée. *Recherches en communication*, 1, 147-167.
- Peraya, D. (1999). Vers les campus virtuels. Principes et fondements techno-sémiopragmatiques des dispositifs de formation virtuels. In G. Jacquinet et L. Montoyer (Ed.), *Le Dispositif. Entre Usage et concept* [Numéro spécial, N° 25]. Hermès (pp. 153-168). Paris: CNRS Editions.
- Peraya, D. (2001). *Rapport final Projet Poschiavo. Technology tools and forms of pedagogical communication* (Projet FNRS n° 5004-47955). Document disponible en ligne à l'adresse < http://tecfa.unige.ch/tecfa/research/poschiavo/rapports/rapport_final.pdf>.
- Peraya, D. & Dumont, P. (2003). Interagir dans une classe virtuelle : analyse des interactions verbales médiatisées dans un environnement synchrone. *La revue française de pédagogie*, 145, 51-61 (octobre, novembre, décembre).
- Peraya, D. (2005). *Axes de recherches sur les analyses de communication dans les forums : notes pour un texte*. Colloque Symfonic, Amiens, 20-22 janvier.
- Rabardel, P. (1995). *Les Hommes et les Technologies, approche cognitive des instruments contemporains*. Paris : A. Colin.
- Rolland, C., Ben Achour, C., Cauvet, C., Ralyté, J., Sutcliffe, A., Maiden, N. A. M., et al. (1997). A Framework for a Scenario Classification Framework, *Requirements Engineering Journal*, pp.
- Tricot, A., Plégat-Soutjis, F., Camps, J.-F., Amiel, A., Lutz, G., & Morcillo, A. (2003). Utilité, utilisabilité, acceptabilité : interpréter les relations entre trois dimensions de l'évaluation des EIAH. In P. M. D. B. C. Desmoulins (Ed.), *Environnements informatiques pour l'apprentissage humain*. Paris: ATIEF-INRP.
- Vanderdonckt, J. (1994). *Guide ergonomique des interfaces homme-machine*. Namur: Presses Universitaires de Namur.

Veron, E. (1983). Il est là, je le vois, il me parle. *Communications*, 38, 98-120.

Zourou, K. (2006). *Apprentissages collectifs médiatisés et didactique des langues : instrumentation, dispositif et accompagnement pédagogique* (Thèse de Doctorat, Sciences du langage). Grenoble : Université Stendal, Grenoble 3.